

Découverte du patrimoine de Plombières-les-Bains

Plombières-les-Bains est une station thermale et touristique située à une altitude moyenne de 450 m, située au sud des Vosges et dans le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges.

2000 ans d'Histoire

Historiquement c'est au 2^e siècle que les Romains ont découvert les eaux bienfaisantes de la station et ont exécuté des travaux gigantesques : captage des sources chaudes et construction de vastes établissements thermaux : Plombières est née !!!

Cependant, après une période d'invasions et de destructions, il faut attendre le Moyen-Âge pour que Plombières renaisse de ses ruines. Restauration et remise en usage des constructions balnéaires s'effectuent et depuis lors, les hôtes célèbres n'ont cessé de fréquenter la coquette station thermale.



Montaigne, Voltaire, Beaumarchais, Mesdames Adélaïde et Victoire, filles du roi Louis XV, Joséphine Bonaparte, Eugène Delacroix, Hector Berlioz et surtout l'empereur Napoléon III pour n'en citer que quelques-uns.

Une brochure décrivant deux circuits historiques est disponible à l'Office de Tourisme (circuit court 1 heure, circuit complet 3 heures).

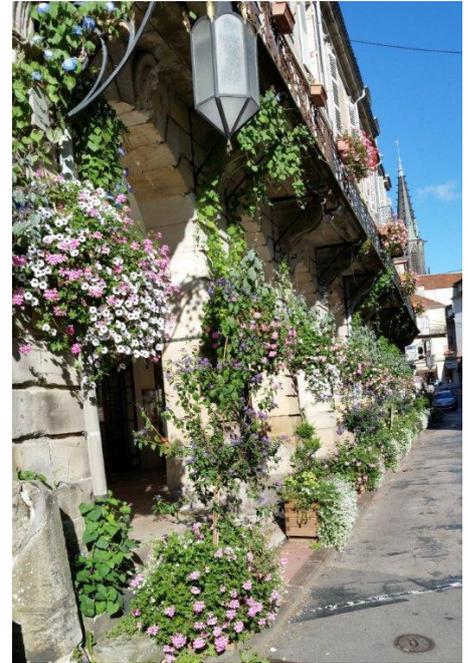
Des visites historiques sont organisées par l'office de Tourisme de mars à novembre et toute l'année pour les groupes.

Les monuments historiques à Plombières-les-Bains

Maison des Arcades : construite en 1761-1762, par ordre du Duc Stanislas.

Grille du balcon et rampe d'escalier en fer forgé, œuvre d'André Gillot, élève de Jean Lamour (créateur des grilles de la Place Stanislas à Nancy). Sur la façade, écusson aux armes pleines de Stanislas (Leczinsky, Pologne, Lituanie, collier de St. Michel et St. Esprit).

Source du Crucifix : aménagée en 1762. Christ en pierre (1634). Trois plaques de marbre portant inscriptions en l'honneur des Eaux de Plombières et rappelant les bienfaits de Stanislas et de Louis XV (1760, 1786), porte en fer forgé, œuvre d'André Gillot.



Piscine Jutier : « Au-dessous de l'étuve, et en communication avec le bâtiment qui la couvrait, existait une piscine rectangulaire de 10 mètres sur 6,7 mètres, remplie sans doute d'eau tempérée et où l'on pouvait se plonger après le bain de vapeur ». Située sous la rue Liétard, visible uniquement lors des Journées du Patrimoine.

Bain Stanislas et Étuve Romaine

Ancien Hôtel des Dames Chanoinesses de Remiremont, construit de 1733 à 1736, vendu comme Bien National en 1791. Fronton aux Armes du Chapitre Noble de Remiremont. À l'intérieur escalier de pierre avec rampe en fer forgé. Au sous-sol, étuve romaine (50°C – source à 81°C) découverte en 1856 lors des



fouilles entreprises par l'ingénieur Jutier sur ordre de l'Empereur Napoléon III. Cette salle est utilisée par le centre spa balnéo romain Calodaé, on y accède par la Galerie Jutier construite à travers le béton

romain.

Pavillon des Princes

Construit sous la Restauration pour servir de résidence aux membres de la famille Royale qui viendraient faire usage des eaux. Habité en 1828 par la Duchesse d'Angoulême, qui y apprend l'accident mortel de son mari; par les Préfets des Vosges, dont l'un deux y reçut, en 1845, Alfred de Musset ; et enfin en 1857, 1858, 1865 par Napoléon III. C'est dans cet immeuble que l'Empereur eut avec Cavour, le 21 juillet 1858 la célèbre Entrevue au cours de laquelle devait se décider l'avenir de l'Italie occupée alors par les Autrichiens, et le rattachement à la France de la Savoie et du Comté de Nice.



Thermes Napoléon et Grand Hôtel



Première pierre posée par Napoléon III le 22 juillet 1857, mis en service en 1861. À l'extérieur le fronton est décoré de l'aigle impériale suivant la conception de Bartholdi. À l'entrée un très beau marbre de l'Empereur Napoléon III œuvre de Nicolas Jaley. Hall intérieur remarquable long de 55 mètres rappelant l'architecture des

Thermes de Caracalla. Deux statues y prennent place : Calliope, muse de l'Éloquence et Thalie muse de la Comédie (dépôt du Musée du Louvre). Ce grand hall communique avec les galeries de bains, elles-mêmes reliées par des passages couverts aux deux ailes du Grand Hôtel qui encadrent les Thermes.

L'Église Saint Amé

L'Église de Plombières fut édifée de 1858 à 1861 grâce à une importante aide financière de Napoléon III. Elle fut conçue d'après les plans de Viollet-le-Duc dans le style néo-gothique flamboyant. Mesurant plus de 60

mètres de hauteur, on découvre au-dessus de la flèche la couronne impériale placée là, afin de rappeler la générosité de l'Empereur. Rappelons toutefois que cette église a succédé à une autre datant de 1729. Cependant jugée trop petite et sans caractère sa démolition fut entreprise en même temps que la construction de ce splendide édifice destiné à la remplacer. C'est pourquoi, n'ayant plus d'église pour célébrer la messe, celle-ci se déroulait dans la chapelle de l'Hôpital Stanislas, aujourd'hui démolie, et quelques fois même en plein air. Une très belle toile d'Émile Perrin (entreposée dans la demeure de Louis François) dépeint justement une de ces messes, célébrée en juillet 1858 sur la Promenade de Mesdames, en présence de Napoléon III.



A l'intérieur, on y admire les vitraux du chœur et du transept, le maître-autel tout en hauteur avec ces clochetons, la chaire en dentelle de pierre sculptée, les confessionnaux en bois sculpté, le Grand Orgue datant de 1883 et classé monument historique, et, située face à la porte latérale gauche une Vierge à l'Oiseau du 15^e siècle classée également M-H en 1956. L'église est en cours de réfection jusqu'en 2019.

L'Ancienne Gare

Construction datant de la fin du 19^e siècle (1878) qui se distingue par l'utilisation du fer forgé et de la fonte. Elle fonctionna 100 ans (dernier train de voyageurs en 1976 et de marchandises en 1978). Le Train des Eaux qui desservait les stations thermales, amenait les curistes en voiture directe depuis Paris (Paris-Plombières en 6h !).



Aujourd'hui le bâtiment accueille le Casino de Plombières depuis le 15 novembre 2001. L'extension et la restructuration de l'ensemble ont respecté l'esprit ferroviaire avec la charpente métallique apparente.

De même à l'intérieur, rails, quai et wagon sont installés permettant de profiter d'une ambiance particulière dans le cadre du restaurant le Wagon.

Espace Berlioz

Ancien casino, construit en 1877-1878, puis modifié en 1905 et modernisé en 1948. Jeux de table, bals et autres animations touristiques y étaient donnés. Dans les années 1960, il a vu se produire des artistes renommés : Edith Piaf, Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Hugues Aufray, Mireille Mathieu, Jacques Dutronc... et beaucoup d'autres. Aujourd'hui, on y trouve le cinéma ainsi que l'Office de Tourisme, situé à la rotonde.



Hôtel de Ville



La Mairie actuelle fut construite en 1936, à la demande de Monsieur Marcel Deschaseaux, alors maire de la ville. L'ancienne mairie se trouvait au numéro 1 de la rue de l'Hôtel de ville, actuellement Rue Camillo Benso di Cavour. Elle fut transformée en école. À

cette époque, existait un juge de Paix qui avait son bureau au 1^{er} étage. Fin du XVIII^e siècle, la mairie se trouvait sur l'emplacement du « Palais Royal » devenu la galerie des Arcades. A la place de la Mairie actuelle existait un lavoir. Côté rue Grillot, un hôpital fut construit en 1862. Puis en 1891, les « Deux Augustins », Augustin Husson et Augustin Grillot, ont construit

l'Hospice des Deux Augustins sur l'emplacement d'un hôtel le « Lion d'Or».

Le Grand Salon :

2 Toiles (copies du peintre Franz Xavier Winterhalter (1805-1873) portraitiste attiré des cours européennes) – classées Monument Historique - Napoléon III et l'Impératrice Eugénie de Montijo. Don de l'Empereur à la commune en 1857.

Les Médaillons : Médaillons de forme ovale en marbre, représentant (Dépôt du Musée du Louvre): - Empereurs Romains - Henri II Roi de France de 1547 à 1559, Fils de François 1er et de Claude de France - Une femme en costume du 16ème siècle (peut-être Catherine de Médicis)

Ancien Hôpital Thermal et Hospice des Deux Augustins

L'Hôpital de Plombières a une histoire forte ancienne, puisque sa fondation remonte à 1389. Il bénéficia, par la suite, de l'appui de Stanislas, dernier Duc de Lorraine. En 1862, sous l'impulsion de Napoléon III, l'établissement change de locaux pour s'installer ici et prend le nom d'Hôpital Thermal. En 1891, grâce à un héritage important, un bâtiment annexe fut construit pour les infirmes et les personnes âgées de la commune. Ce bâtiment neuf est appelé "Hospice des Deux Augustins", aujourd'hui Clos des Deux Augustins". L'établissement n'accueille plus de curistes depuis le début des années 1980. Il fut par la suite la Maison de Retraite de Plombières, jusqu'en 2009. Aujourd'hui, il regroupe plusieurs associations dont une association d'artisans d'art (peintre sculpteur, vitrailliste...) et un brocanteur.



Au Coteau de la Vierge

Inaugurée le 15 août 1855, la statue de Notre-Dame de Plombières domine la station. En fonte elle mesure 2,13 mètres et chaque année les soirs du 15 août une procession s'y déroule. À proximité de la Vierge, on

peut également admirer deux sculptures de pierre, du 17^e siècle, provenant du couvent des Capucins et représentant St. François agenouillé et Ste Barbe patronne du Couvent (classée M.H en 1968). En 1791 après la fermeture du couvent les deux sculptures furent déposées à l'église puis transférées au coteau en 1858.



Demeure du peintre Louis Français



Le peintre Louis Français naquit à Plombières en 1814. Élève puis ami de Corot, il fit partie des premiers peintres qui s'installèrent plusieurs mois par an à Barbizon, et qui se consacrèrent à un genre totalement nouveau en France : le paysage d'après la nature. Jusque-là le paysage n'avait été qu'un simple décor, imaginaire le plus souvent, pour des scènes mythologiques, religieuses ou historiques. Les peintres de Barbizon, eux, s'attachèrent au contraire aux motifs même de la nature : couchers de soleil, effets d'orage, de brume, de neige... Il fut élu à l'Académie en 1890, et mourut à Paris en 1897. Un monument (œuvre d'Emile Peynot)

fut érigé à sa mémoire par ses amis en 1901 - Square Louis Français.

Il légua sa maison à la commune, qui y entrepose une partie de ses œuvres au côté d'œuvres de ses contemporains, une salle sur la broderie de Plombières et sur les aciers polis, de même que des vestiges gallo-romains, et diverses autres salles d'expositions.

Bain Romain

Cet espace utilisé par le centre spa balnéo romain Calodaé, occupe l'emplacement de la grande piscine romaine qui faisait 40 m de longueur sur 9 m de large. Les seuls vestiges antiques de cette vaste construction sont les trois rangées de gradins installés de part et d'autre de l'actuelle salle de repos, et le béton romain que l'on peut voir en traversant la Galerie Jutier (galerie creusée lors des fouilles qu'entrepris l'ingénieur

Jutier en 1856 pour découvrir les captages romains – aujourd’hui elle sert de couloir de communication entre les différents bains). La mosaïque du sol et les fresques murales sont, elles, l’œuvre de Franck Danis, qui remet également en valeur la statue drapée du Consul Romain (dépôt du Musée du Louvre).



Bain National et Buvette Thermale

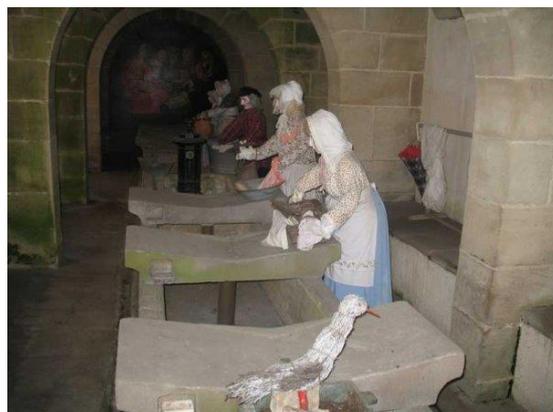
Suite à la nationalisation des eaux de Plombières prise par décret de Napoléon I (12 juin 1811), la construction de ce bain fut entreprise de 1811 à 1819 sur l’emplacement de l’ancien couvent des Capucins. L’aménagement intérieur actuel datant de 1935, est l’œuvre de Franck Danis : buvette lumineuse entourée d’un muret couvert de mosaïques (ce style en mosaïques, Franck Danis l’a rappelé dans la décoration de la Chapelle St. Charles au Clos des Deux Augustins). Sur le côté remarquons le buste de Napoléon I. Ce bain est utilisé par le centre spa balnéo Calodaé, la buvette étant elle en accès libres pour les curistes et visiteurs.



Les sources destinées à la cure de boisson, sont distribuées dans le hall d’entrée appelé : buvette thermale. Rappelons que c’est le philosophe Montaigne qui en 1580, fut l’un des premiers à boire de l’eau pour se soigner (il était néphrétique graveleux). Alors qu’à cette époque à Plombières l’usage était de se baigner dans le grand Bain (aujourd’hui Bain Romain), lui étonna tout le monde en ne se baignant que 5 fois au cours de ses 11 jours de traitement et en buvant jusqu’à 9 verres d’eau chaude chaque matin.

Quelques curiosités de la rue Liétard

Face à la buvette du Bain National, on peut notamment admirer la façade du Bain Tempéré édifié de 1772 à 1775 (abrite la piscine du centre spa balnéo romain Calodaé), de même que la façade du Bain des Capucins construit en 1767 et raccordé en 1933 au Bain Tempéré. Plus loin sur la droite, on peut encore voir l'ancien lavoir de



Plombières dont la particularité était de fournir de l'eau chaude à ses nombreuses utilisatrices, ce qui était fort appréciable.

La Fontaine Stanislas

Depuis le Parc Impérial, en empruntant un beau sentier ombragé, vous pourrez vous rendre à la Fontaine Stanislas aménagée en 1756 à l'intention du Duc de Lorraine. Sur le rocher surplombant la fontaine quatre inscriptions sont gravées en l'honneur de Stanislas, dont une composée en 1813 par le Chevalier de Boufflers. Le buste d'Hector Berlioz y



est également sculpté car c'est en ces lieux qu'il écrivit des passages de son opéra « Les Troyens ».

